

Un inquietant jeune homme

Il y a des vérités qu'on n'a pas le droit de dire, semble-t-il, quand on est trop bien tourné. Bernard-Henri Lévy en a fait, dimanche dernier, l'expérience

■ « Ah, cette haine folle envers ceux qui jouissent ! » Ce cri de Moutier n'est peut-être pas son plus grand mais il sent le vécu et rend compte de bien des choses dans notre société, surtout et toujours à Paris.

Je mets les pieds dans le plat, comme à l'ordinaire, et même avec mes gros sabots. Non que j'entre dans la vie privée de Bernard-Henri Lévy. Je n'assume pas qu'il jouisse. Mais je dis qu'il est jeune, joli, élégant, talentueux, célèbre, et que tout cela réuni, comme on dit, « ne pardonne pas ». On l'a bien vu à « l'Homme en question », l'autre dimanche. Contre ce long jeune homme doué par la nature et qui se permet en plus d'oser réussir dans la culture, tout fut bon. On fit flèche de tout bois. Une telle séance ne s'analyse pas, elle se psychanalyse. Michel de Certeau lui a opposé : « Votre subjectivité sincère et son rapport avec le cadre du monde sont ceux de n'importe quel cadre moyen. » Michel de Certeau est prêtre. J'ose lui demander pourquoi on ne serait pas cadre moyen et si cette catégorie, qui ne m'est pas follement sympathique, est maudite. J'ose lui demander quel mal il y aurait à être n'importe qui. J'ose lui demander en quoi la subjectivité « sincère » doit être dite avec cette nuance péjorative, surtout dans la bouche d'un jésuite. Mais le dilemme se dessinait : si Bernard-Henri Lévy dit : « C'est ainsi », il est dogmatique. S'il dit : « Je pense que c'est ainsi », il est narcissique. Comment diable voulez-vous qu'il dise ?

Et moi je sentais tellement, dans ce dialogue, le non-dit qui est celui que j'ai révélé d'emblée : Bernard-Henri Lévy n'a pas le droit d'être ce qu'il est.

Pour donner le change...

Qu'auraient-ils fait, ces gens, s'ils avaient su, en plus, que l'émission avait plus de cinq millions d'auditeurs, record d'audience ? Bernard-Henri Lévy, en guise d'autoportrait, nous présente les camps de la mort qui caractérisent le siècle, avec, en commentaire, un poème admirable et dit par son auteur de telle manière qu'il parut humble et s'effaçait devant l'image. Que lui répondit-on ? Bien sûr, qu'il se prétendait le penseur du siècle ! Comme si l'on n'avait pas le droit d'essayer de penser son siècle quand on pense et qu'on est si bien tourné ! Le maire de Marseille lui dit : « Avec ces camps de la mort, vous enfoncez des portes ouvertes ! » Je crains que cette parole ne reste.

Jean Elleinstein, porte-parole intellectuel du P.C. à la télé — de grâce, un peu de recharge ! N'y a-t-il pas des jeunes qui piaffent ? —, dit exactement tout ce qu'il était prévu qu'il dirait : « Vos coups, vous les portez au P.C., au marxisme, à la gauche. Mais il n'y a pas chez vous de critique de l'Occident ! Le pouvoir vous utilise ! » Evidemment, évidemment, ou

en sont donc toujours à l'« objectivement » : à hurler d'horreur (1) et d'ennui !

Dans la seconde partie de son film, Bernard-Henri Lévy recueillit le témoignage de trois gauchistes, dont deux de mes amis : Michel Grandjean, blessé d'une grenade à Creys-Malville, amputé ; Marenzelle, Allemand exilé à Paris à cause de son amitié pour les amis de Bander ; Andrea Bellini, militant Italien d'Autonomie ouvrière (2), le groupe des exclus, des rejetés, des purs révoltés. Difficile de faire passer tout cela pour une nouvelle droite. Il fut donc entendu que c'était pour donner le change ! La preuve ? Bernard-Henri Lévy n'a pas pris part à Mai-68, dit Elleinstein ! Voilà donc Georges Marchais au coude-à-coude avec Cohn-Bendit ! Tous les culots !

Mais il y eut plus. Quelqu'un osa dire — je ne sais plus qui, tant on se réunit ce soir-là pour ramener cet essayiste à l'étage de la

(1) Qui, d'horreur. Yves Montand : « Objectivement est l'adverbe qui a tué deux millions d'hommes. »

(2) Encore qu'il ne faudrait admettre dans l'ultra-gauche cette terreur que nous refusons à gauche. J'écris cela en apprenant la mort du directeur de « la Stampa », abattu à Turin il y a dix jours par les « brigades rouges » et dont on espérait qu'il pourrait s'en tirer.

Bernard-Henri Lévy
La moule en fut pour ses frais



Photo: Leffler - Stryker

politique réactionnaire : d'un peu plus, l'inquietant jeune homme vous ressemblerait à l'Union de la Gauche dans la soirée ! —, on osa dire, donc, que, dans la séquence des camps du siècle, Lévy avait particulièrement ménagé le Chili : et dans l'image, plus douce ; et dans le texte, qui ne mentionne pas les Etats-Unis ni l'I.T.T. Ce fut le plus répugnant de cette heure, et voici pourquoi :

1° Les images de la répression au Chili étaient impressionnantes ;

2° De même que les nazis ne fourniraient pas sur demande des documents de leurs camps et qu'il fallut attendre la fin du Troisième Reich pour pouvoir filmer ces crimes, de même il devait être assez difficile de requérir et d'obtenir de Pinochet des bobines sur ses tortures ; Elleinstein ou Defferre auraient pu s'en douter ;

3° Il est de même assez difficile de faire entrer le sigle d'I.T.T. dans un poème ! Mais, pour qu'on en juge, je me suis procuré le texte accompagnant les images du Chili :

« Pils vint le temps des pitres, des valets d'armes, des spadassins, amoureux de la mort, nécrophages de l'espoir, qui dirent toute nue cette autre vérité : que le meurtre est l'ordinaire et la démocratie l'exception ; que le génocide est la loi, la fin même de tout Etat. »

« Hommes de fortune, bafoués, martyrisés, dos au mur, face contre terre, par de pauvres patins ou ordres des empires, »

« Paysans, simples gens, qui entrent en titubant dans la saison du sommeil et qui parfois, malgré vous, marchez vers l'assaut, »

« Résistants héroïques d'une liberté qui demain pourrait n'être chantée qu'au son d'orchestres de bagnards, »

« Hommes et femmes de peu de nom, dont on efface jusqu'à la mémoire dans cette nuit sans nuit que n'éclairait plus les brasiers, »

« L'humblement je vous salue. »

Ce qui vous manque...

Ne vous sembla-t-il pas que « les pauvres patins » aux ordres des empires » définissent assez bien les rapports des flics chiliens avec l'I.T.T. ? Mais tout leur est bon, vous disais-je. En vain Louis Pauwels, homme de droite noire, déclara que la droite se trompait lourdement si elle espérait récupérer Bernard-Henri Lévy, « car il est dressé contre toute forme de société organisée » : il fut bien entendu que, hors du « Programme commun », on ne peut servir, fût-ce avec la philosophie la plus abstraite, que Pechiney ! En doutez-vous ? Voilà les propos d'Elleinstein, cités par « l'Humanité » : « Vous en restez à la métaphysique ! Vous protégez le capitalisme français ! » Mais il s'éleva tout de même un peu plus haut pour nous révéler que les vrais pères de la « nouvelle philosophie » étaient Taine, Maistre de Biran et Joseph de Maistre !... Fichtre ! il va falloir les lire dare-dare !

La moule en fut pour ses frais. Bernard-Henri Lévy se défendit et contre-attaqua fort bien. Mais cette soirée fut abjecte.

Bernard-Henri Lévy, je sais (non, pardon : je crois savoir) ce qui vous manque. Il vous manque, au-delà de votre « pessimisme » de trop bon ton, le désespoir, le vrai, puis, au-delà, l'espoir... Sans cette alchimie-là, toute pensée de ce siècle pourrait paraître cuisine. Mais de quel droit prétendre que vous n'êtes pas en recherche ? Voilà ce qui vous manque, à mon très humble avis, pour accomplir vos promesses : un long et dur chemin. Mais vous le savez très bien. Quant à ce qui vous manque pour vous concilier ou amadouer des adversaires de cette espèce, vous le savez encore mieux : passer chez un chirurgien inesthétique, vous vêtir d'un sac de patates, et recouvrir de centimes ou d'épaves « merde du siècle » vos

ESSAI

Le pouvoir dans tous ses états

Un philosophe nous parle de la difficulté, en un siècle surveillé par les fantômes de Hitler et de Staline, d'inventer une rébellion qui ne nous reconduise pas à la servitude

LA BARBARIE A VISAGE HUMAIN
par Bernard-Henri Lévy
Grasset, 240 p., 39 F.

■ Depuis peu, en France, le pessimisme est à l'ordre du jour. Idéologues sans bannières, politiques désenchantés, pontifes errants et brulant leurs amours de la veille, tous semblent se voûter sous le poids des dix années qui viennent de passer, comme un songe. Pourtant, il n'y a pas si longtemps, l'avenir était splendide, ivre de lendemains et, des marxistes aux libertaires enfants de Mai, nul ne se lassait d'interpeller le vieux monde, ce fossile. A l'occasion, quelques certitudes centenaires, habilement emballées dans un messianisme serin, se chargeaient de regaillardir les plus moroses. En ce temps-là, sur les cœurs et les esprits,

une idée régnait sans partage selon laquelle la politique — la vraie politique — pourrait seuls en finir avec le pouvoir. En disposant d'une bonne science de la société, il devenait facile de bouleverser celle-ci et de l'accoucheur d'elle-même, fût-ce au forceps. On faisait donc confiance à la vérité pour dissiper l'idéologie, à l'histoire pour hâter la rébellion et à la gauche pour changer la vie fabriquée par la droite. Que les historiens ou les militants ne me chicanent pas ces approximations ; ils savent bien que l'essentiel, avec ses nuances, s'y résume.

Or voici revenu le temps des soupçons. Là où l'on chantait que le monde va changer de base, des voix s'élevaient — les mêmes souvent — pour dire qu'il va seulement changer de maître. De ce fait, et à mesure que les « forces

Le 13 mai 1968, place Saint-Michel
Le temps où nul ne se lassait d'interpeller le vieux monde, ce fossile

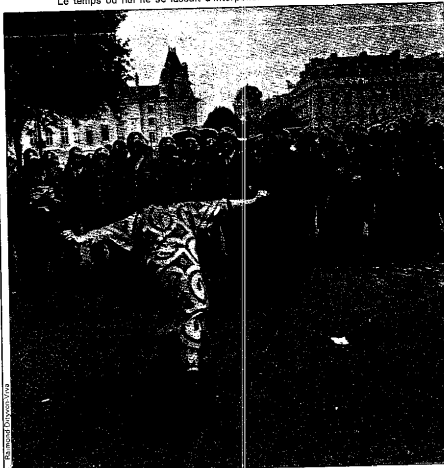
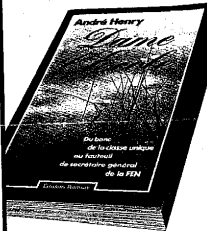


Photo: Raymond D'Arco - VISA

André Henry
secrétaire général
de la F.E.N.

"DAME L'ECOLE"



Une déclaration d'amour pour l'école républicaine laïque et obligatoire. Une foi indéracinable dans ses vertus et dans son pouvoir de changer le destin de millions d'enfants qu'elle accueille.

Prix : 39 F 224 pages

Editions Ramsay